Bientôt une étape « clé » dans la rénovation du *Laborieux*

Mobilisés depuis un an pour redonner son lustre au remorqueur historique des chantiers navals, les bénévoles vont franchir un cap dans quelques jours, avec le sablage complet du vieux navire.

« *C'est une étape clé, symbolique de notre volonté d'aller jusqu'au bout du projet* », estime Marc Lefebvre, président de l'association Les Amis du *Laborieux*, qui a lancé l'an dernier le lifting de l'emblématique remorqueur des chantiers de La Seyne, à l'abandon depuis 30 ans à Balaguier *(nos éditions précédentes)*. La semaine prochaine, l'équipe va attaquer le sablage de la coque, de la timonerie et de l'intérieur du bateau.

« *Cette opération va nous permettre de voir précisément dans quel état se trouve la tôle* », précise le chef du chantier. L'enjeu est important, en particulier sur l'arrière du navire, partie qui est très abîmée car le bateau étant resté en dévers sur un talus durant des années, l'eau s'est accumulée au fond et n'a cessé de dégrader la tôle. Avec le sablage, seront donc déterminés les endroits où il faudra procéder à un rapiéçage, c'est-à-dire découper les morceaux de tôle trop endommagés, et les remplacer.

Jeudi matin, et comme chaque jeudi ou presque, ils étaient une dizaine de bénévoles à s'activer de part et d'autre du navire dont le lifting avance à grands pas. (Photos M. G.)

L'intérieur du navire, où le moteur retrouvera bientôt sa place, a été entièrement nettoyé et dégraissé.

Une semaine intensive

« *Ça va aussi nous permettre de gratter toute la matière qui est restée accrochée là où était fixée la défense (ce bourrelet qui fait tout le tour de la coque pour la protéger des chocs), et qu'on n'a pas réussi à enlever au chalumeau à plasma. Tant qu'on y est*, ajoute Marc Lefebvre, *on va aussi sabler l'intérieur du bateau et le croc de remorquage, qui sera restauré au lycée Langevin. Et on va faire de même avec le moteur - qui avait été confié au Centre de formation des apprentis mais qui n'a pu être pris charge* ».

Face à l'ampleur de la tâche, tous les bénévoles seront sollicités et répartis à raison de 3 ou 4 par jour durant une semaine. Si le rythme va s'intensifier, l'équipe n'a déjà pas ménagé ses efforts depuis plusieurs semaines. Dans les entrailles du navire, un gros nettoyage et un dégraissage ont été faits. « *On a même réussi à faire tourner le gouvernail !* », souligne le président. Côté timonerie, où Michel Dalmasso [1] joue du chalumeau, « *on a refait tout le bas rongé par la rouille, et posé une doublante de tôle. On a aussi déposé et refait les deux écubiers, et remis les guindeaux (treuils servant à relever l'ancre) ainsi que la chaîne d'origine* ».

Recherche une enclume et une ancre

« *Il reste encore du travail sur le pont pour qu'il redevienne étanche, et ainsi arrêter les infiltrations. On cherche d'ailleurs (en prêt) une grosse enclume, pour le cintrage à l'ancienne des cornières et des fers plats qui protègent la partie haute du pavillon*, détaille Marc Lefebvre. *Quant au roof, en réfection au lycée Langevin, près de 60 % du travail a été réalisé : la cheminée et les prises d'air ont été refaites, de même que le capot avant. Il reste la partie centrale à finaliser* ».

Au chevet du *Laborieux*, c'est donc une équipe toujours « à fond » qui s'active. « *On a travaillé 2 500 h sur le bateau en 2021* », calcule Marc. « *Chacun apporte avec plaisir sa pierre à l'édifice* », confie Guy Bertolucci [1]. Pour d'autres, c'est même « *une addiction* » : « *Si on vient pas sur le chantier, on a le sentiment de passer à côté de quelque chose !* ». Cette passion épate les visiteurs, nombreux à venir échanger avec ces bénévoles qui savent les recevoir : « *Pour le 1er mai, on a acheté une centaine de brins de muguet qu'on a distribués aux gens de passage* ». Et certains ne viennent pas les mains vides : « *Un gars nous a donné une enseigne des Forges et Chantiers de la Méditerranée, qu'il avait ramassée lors de la destruction des bâtiments. C'est un beau symbole ; on l'a fixé devant le bateau* », montre Marc Lefebvre. Qui glisse, à toute fins utiles : « *On est à la recherche d'une vieille ancre (d'environ 80 cm) pour remplacer les deux qui ont disparues* ». A bon entendeur !

M. G.

1. Michel Dalmasso et Guy Bertolucci sont tous deux beaux-fils de Jean Piana, le défunt capitaine emblématique du Laborieux.

Pour contacter l'association *Les Amis du Laborieux* : 07.49.83.97.25.